

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 21, Apocalypse 14-16 Prémices des céréales, raisins Le jugement et les jugements des sept bols

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 21, Apocalypse 14-16, Les prémices des céréales, le jugement des raisins et les jugements des sept coupes.

Nous avons en fait examiné les deux séries d'images que l'auteur utilise au chapitre 14 pour décrire le jugement final en ce qui concerne le peuple de Dieu qui a persévéré et enduré dans sa bataille contre la bête dans les chapitres 12 et 13. .

Et aussi le sort de ceux qui ont cédé ou le sort de ceux qui ont suivi, se sont identifiés et ont donné adoration et allégeance à la bête. Il y a deux textes que j'ai mal lus dans les sections précédentes sur lesquels je souhaite attirer votre attention. Dans le langage, nous avons dit que les 144 000 sont appelés prémices, mais il semble que l'imagerie des prémices s'applique à l'ensemble du peuple de Dieu, et non à un groupe et à l'attente de davantage à venir, et j'ai suggéré dans l'Ancien Testament que nous trouvons que.

Les endroits que nous trouvons le plus clairement sont Jérémie 2, versets 2 et 3. Et Jérémie 2, versets 2 et 3 c'est, la parole du Seigneur m'est venue, Jérémie le prophète, va et proclame aux oreilles de Jérusalem, je me souviens la dévotion de ta jeunesse, comment tu m'as aimé comme une épouse et m'as suivie à travers le désert, bien que dans un pays non semé, Israël était saint pour l'Éternel, les prémices de sa récolte. Alors maintenant, vous trouvez, je pense, des images utilisées de la même manière au chapitre 14. Les 144 000 sont les prémices consacrées au Seigneur, faisant référence à l'ensemble du peuple de Dieu à la fin de l'histoire, et non à un groupe et à l'anticipation d'un groupe ultérieur. .

L'autre texte sur lequel attirer votre attention est de ramener notre attention vers 17 à 20 d'Apocalypse 14. Nous avons dit ceci : ici, l'auteur utilise l'image d'une vendange pour décrire et représenter le jugement de l'humanité incrédule, ceux qui ont suivi la bête plutôt que l'agneau, et l'auteur utilise l'image d'une vendange comme symbole du jugement de Dieu. Le texte sur lequel je voulais attirer votre attention n'est en réalité pas Isaïe 62, mais Isaïe chapitre 63, dans le contexte du jugement de la fin des temps.

Dans Ésaïe chapitre 63 et versets 2 et 3. Je reviendrai au verset 1 et lirai une partie du verset 1. Qui est ce vêtu de splendeur, marchant à grands pas dans la grandeur de sa force ? C'est moi, parlant avec justice, puissant pour sauver. Pourquoi vos

vêtements sont-ils rouges comme ceux de celui qui foule le pressoir ? J'ai foulé le pressoir seul. Parmi les nations, personne n'était avec moi.

Je les ai piétinés dans ma colère et je les ai foulés aux pieds dans ma colère. Leur sang a éclaboussé mes vêtements, et j'ai souillé tous mes vêtements avec ce sang. Vous avez donc ici clairement, je pense, le contexte de ce langage des vendanges de 17 à 20.

Autrement dit, Dieu est représenté comme foulant le pressoir de sa colère. Autrement dit, les nations sont vues dans le pressoir et ce qui en résulte est le sang qui vient d'elles. Il est intéressant de noter que ce texte réapparaîtra au chapitre 19 où le cavalier et le cheval blanc arrivent avec les robes tachées de sang.

Taché du sang du pressoir, je le prends. C'est donc une sorte d'anticipation de ce qui est divulgué plus en détail au chapitre 19. Ainsi, le chapitre 63 d'Ésaïe et des textes comme le chapitre 3 de Joël et ailleurs dans l'Ancien Testament fournissent l'arrière-plan de cette imagerie d'un pressoir et d'une récolte de raisins et de piétinement. Le pressoir comme image ou symbole du jugement de Dieu sur l'humanité.

Mais, comme nous l'avons dit, ce qui coule du pressoir dans Ésaïe 63, ainsi que ici dans Apocalypse 14, n'est pas le vin des raisins, mais plutôt le sang des ennemis de Dieu. Et c'est décrit de manière très intéressante comme le sang atteignant ou montant jusqu'aux brides du cheval, rappelant, je pense, l'imagerie militaire. Les chevaux ne sont pas seulement des chevaux qui gambadent dans les pâturages, mais c'est l'image d'une cavalerie, des chevaux partis pour se battre.

Ainsi maintenant, le sang coule jusqu'à la bride des chevaux et sur une distance de 1600 stades. Nous parlerons davantage des stades lorsque nous arriverons à Apocalypse 21 et 22, mais il suffit de savoir qu'il s'agit d'une distance assez grande et assez significative. Donc, vous avez en quelque sorte ce langage plutôt horrible d'un bain de sang complet comme résultat du jugement de Dieu.

Maintenant, ce que je pense, c'est que, encore une fois, John s'appuie simplement sur le langage et les images d'origine. Cette fois, il apparaît spécifiquement à partir d'un texte apocalyptique pour décrire la nature et la signification du jugement de Dieu. Nous ne devrions donc probablement pas prendre cela au pied de la lettre, comme si, à un moment donné de l'histoire, on pouvait trouver du sang remontant jusqu'à la bride du cheval au cours du jugement futur.

En fait, je ne pouvais même pas imaginer qu'une armée choisirait de se battre, surtout au 21^e siècle ou au-delà, en utilisant des chevaux de toute façon. Ainsi, Jean emprunte simplement des images courantes de l'Ancien Testament pour représenter Dieu piétinant le pressoir et le sang de ses ennemis coulant. Mais maintenant, il a ajouté des images apocalyptiques, des images de la littérature apocalyptique pour

renforcer encore l'impression que cela donne au lecteur de la sévérité, de l'étendue et de la puissance du jugement de Dieu sur ceux qui ont suivi la bête.

Par exemple, ce texte vient du 1er Enoch. Nous avons lu plusieurs fois le premier Enoch, une apocalypse importante, ainsi que le quatrième Ezra. Je veux lire deux autres passages de ces apocalypses.

L'un d'eux est le premier chapitre 100 d'Enoch, qui est une image du jugement final des pécheurs, le jugement final des impies. Commenant par le verset 1, En ces jours-là, le père sera battu avec ses fils au même endroit, et le frère tombera avec leurs amis dans la mort jusqu'à ce qu'un ruisseau coule de leur sang. Car un homme ne pourra pas retirer ses mains à ses fils, ni aux fils de ses fils, pour les tuer.

Permettez-moi de passer au verset 3, donc cette image de la mort dans le jugement et l'effusion de sang. Maintenant, au verset 3, le cheval marchera dans le sang des pécheurs jusqu'à sa poitrine, et le char s'affaîssera jusqu'au sommet. Il est clair que les chevaux sont des chevaux de guerre.

Alors remarquez l'imagerie dans 1er Enoch du sang qui monte jusqu'en haut. Ici, il ne s'agit que du poitrail des chevaux. Mais si vous revenez également au 4ème Esdras, une autre apocalypse importante que nous avons vue, et dans laquelle Jean semble dessiner des motifs qui sortent du 4ème Esdras, qu'il ait lu le 4ème Esdras ou non, il semble toujours tirer des motifs qui sortent du 4ème Esdras. peut être trouvé dans ce livre.

Chapitre 15 de 4ème Esdras, toujours dans le contexte du jugement de la fin des temps. Voici les nuages, c'est 4ème Esdras 15 versets 30, je vais lire 33 à 36, 34 à 36. Voici les nuages qui viennent de l'est et du nord au sud, et leur apparence est très menaçante, pleine de colère et de tempêtes.

Donc l'image du jugement de la fin des temps et de Dieu déversant sa colère. Ils se heurteront les uns aux autres et déverseront une forte tempête sur la terre et sur leur propre tempête, et il y aura du sang qui sortira de l'épée jusqu'au ventre du cheval, jusqu'à la cuisse de l'homme et jusqu'au dos du chameau. Alors remarquez, bien que le langage soit un peu différent et que Jean représente le sang qui monte jusqu'à la bride des chevaux, vous avez clairement cette notion dans le texte apocalyptique du jugement final qui est si sévère et si répandu qu'il peut l'être, et le sang versé est si grand qu'il peut être représenté comme du sang coulant jusqu'au ventre ou à la poitrine du cheval, puis Jean le monte jusqu'à la bride du cheval.

Donc, ce que fait John, je pense, c'est simplement s'inspirer d'un motif apocalyptique commun à des textes apocalyptiques tels que 1er Enoch et 4e Esdras et d'autres, pour ne pas décrire une scène littérale qui, comme si quelqu'un était présent à ce moment de l'histoire, vous Je verrais en fait du sang couler à travers le ventre ou les

brides des chevaux, mais en utilisant des images, des images de stock de textes apocalyptiques pour essayer de jouer sur les émotions et la réponse des lecteurs pour leur faire voir l'horreur, l'horreur et l'ampleur de la situation. et la sévérité du jugement de Dieu à la fin des temps. Ainsi, les images disent alors quelque chose d'Ésaïe 63, le langage du foulage du pressoir, et le langage des textes apocalyptiques que Jean a rassemblés pour décrire le jugement de la fin des temps. Ces images ont pour fonction d'explorer le sens, l'étendue et la nature du jugement de Dieu, pas nécessairement littéralement la manière dont il va se dérouler.

Ainsi, dans les chapitres 14 à 20, je vous ai suggéré de voir deux scènes de jugement de la fin des temps. L'un d'eux est positif ; c'est-à-dire que la scène de la récolte du grain est une scène positive de la récolte de la moisson du peuple de Dieu comme prémices, faisant probablement référence au chapitre 14, verset 4, et maintenant aux chapitres 17 à 20, en utilisant la récolte des raisins comme prémices. une image négative du jugement des méchants ou du jugement du mal. Et ainsi les versets 14 à 16 correspondent au chapitre 14, 1 à 5, et que la moisson du grain, c'est-à-dire correspond à 14, 1 à 5, les 144 000 victorieux à Sion avec l'agneau, victorieux dans leur bataille contre le péché et le mal. et Satan et la bête, et maintenant présentés comme une première récolte de fruits à Dieu.

Or, cette moisson est décrite dans les versets 14 à 16. Et puis les trois messages des anges, en particulier les anges 2 et 3, proclamant maintenant le message du jugement pour ceux qui suivent la bête, pour ceux qui avaient la marque de la bête, a adoré son image, indiquant son allégeance et son adoration et s'identifiant à la bête, cet empire idolâtre et impie. Or, leur situation de jugement est décrite dans les versets 17 à 20 sous la forme d'une vendange.

Donc, dans l'ensemble, le chapitre 14, plutôt que d'être simplement une série d'images aveugles et sans lien, le chapitre 14 utilise différentes images telles que 144 victorieux sur le mont Sion, les prémices, la chute de Babylone, le langage du jugement sous la forme du la coupe de la colère de Dieu est versée et la fumée monte pour toujours et à jamais, la fumée et le soufre se couchent pour toujours et à jamais, les scènes de la moisson, la récolte du blé ou du grain, la récolte des raisins. Jean utilise différentes images pour explorer le sort de ceux des chapitres 12 et 13. Ceux des chapitres 12 et 13 qui ont refusé de faire des compromis, qui ont résisté jusqu'à la souffrance et la mort, ceux qui ont répondu à la bataille que mène Satan sur le Les saints, ceux qui ont refusé de faire des compromis, qui ont au contraire enduré et maintenu leur fidèle témoignage, sont maintenant décrits avec les images des 144 000 personnes debout sur le mont Sion et aussi de la récolte des céréales et des prémices.

Mais ceux des chapitres 12 et 13 qui ont fait des compromis dans l'Église et dans le monde, nous ne devons donc pas lire ceci comme étant exclusivement des images positives pour l'Église et négatives pour le monde. Non, les images négatives

s'adressent aussi à ceux de l'Église qui font des compromis et refusent de maintenir leur témoignage fidèle. Pour ceux-là, les images de la colère de Dieu déversées lors du jugement, la destruction de Babylone, la colère de Dieu déversée sous la forme d'une coupe de vin non mélangé, la fumée et le soufre montant pour toujours, le foulage du pressoir de la colère de Dieu, tout cela. de ces images décrivent et décrivent maintenant le sort de ceux qui font des compromis avec la bête dans les chapitres 12 et 13.

Alors maintenant, le chapitre 14 mène à une vision finale du jugement, ou, je suis désolé, à une vision finale du jugement et du salut, qui se trouve dans les chapitres 15 et 16. Le chapitre 15 nous présente ce qui sera expliqué plus en détail. au chapitre 16, et ce sont les sept derniers fléaux, et nous verrons comment ces images se connectent. Mais les sept derniers fléaux seront les sept derniers jugements de Dieu, mais au milieu de cela, au chapitre 15, versets 1 à 4, nous trouvons une autre vision du salut de la fin des temps.

Nous allons donc trouver un autre mélange d'alternance d'une vision de salut suivie d'une vision de jugement et nous parlerons un peu du lien entre cela. Mais le chapitre 15, le chapitre 15 semble avoir une double fonction quand on pense aux chapitres 15 et 16. Tout d'abord, le chapitre 15 a pour fonction d'introduire les sept, la séquence des bols, la séquence des sept bols de la colère de Dieu qui sont déversés dans le chapitre. 16.

Ainsi, d'une part, le chapitre 15 fonctionne comme une introduction au chapitre 16. Cependant, il représente également le peuple de Dieu louant l'Agneau à cause de la victoire qu'il leur a donnée dans les chapitres 15 et 2 à 4. Ainsi, une fois de plus, nous je trouve que ce genre d'imbrication se produit. Remarquez comment commence le verset 15 : Je vis dans le ciel un autre ange, un signe grand et merveilleux, sept anges avec les sept dernières plaies.

Enfin, parce qu'avec eux, la colère de Dieu s'accomplit. Maintenant, vous pouvez passer au verset 5, et je regarde dans le ciel le temple et le Tabernacle du témoignage, et hors du temple sont sortis les sept anges avec les sept dernières plaies. Ainsi, au verset 1, il voit les sept anges avec les sept dernières plaies.

Maintenant, aux versets 5 et suivants, il décrit les sept anges sortant avec les sept derniers fléaux sous la forme de coupes sur le point de les déverser sur la terre. Vous pourriez donc supprimer les versets 2 et 4, 2 à 4 et le récit se déroulerait très bien. Mais nous trouvons ici un autre exemple de cette sorte d'imbrication que nous avons vu ailleurs dans l'Apocalypse.

Le verset 1 commence le récit des sept anges avec les sept dernières plaies, mais il est ensuite interrompu par une scène qui semble, dans un sens, appartenir au chapitre 14, une autre scène du salut final mais dans une imagerie différente où une

fois de plus nous retrouvons le message de Dieu. des gens debout et chantant le chant de Moïse et le chant de l'Agneau. Ainsi, le chapitre 15, à un certain niveau, semble se relier au chapitre 14, une autre image du salut, mais il se connecte également et fournit une introduction au chapitre 16 qui suit. Vous avez donc cette caractéristique imbriquée selon laquelle les sept anges et leurs plaies sont introduits au verset 1. Il est interrompu par une scène du peuple de Dieu debout au bord de la mer chantant le chant de Moïse, chantant par l'Agneau, et il enregistre ce chant, et puis la scène du verset 1 est reprise avec les anges sortant du temple prêts à verser leurs bols, puis le chapitre 16 raconte le versement de chacun des sept bols.

Maintenant, laissez-moi vous lire le chapitre 15, qui est un chapitre très court. J'ai vu au ciel et j'ai remarqué le mot que j'ai revu, marquant un autre segment de la vision. J'ai vu dans le ciel un autre grand signe merveilleux, sept anges avec les sept derniers fléaux, car avec eux la colère de Dieu est maintenant accomplie, et j'ai vu ce qui ressemblait à une mer de verre mêlée de feu et se tenant au bord de la mer ceux qui avaient été victorieux. la bête et son image vous reliant à nouveau au chapitre 13 et au chapitre 14.

Maintenant, je pense que c'est le même groupe que les 144 000 ceux qui ont été victorieux de la bête et de son image du chapitre 13 et du chapitre 14 et du nombre de son nom au chapitre 13, verset 18. Ils tenaient des harpes que Dieu leur avait données. , et ils chantèrent un chant de Moïse, le serviteur de Dieu, et le chant, et ils chantèrent le chant de l'Agneau, et ici c'est grand et merveilleux sont tes actes Seigneur Dieu Tout-Puissant, justes et véritables sont tes voies, rois des siècles, roi de les âges qui ne te craignent pas, Seigneur et ne rendront pas gloire à ton nom car toi seul es saint, toutes les nations viendront et adoreront devant toi car tes actes justes ont été révélés. Après cela, j'ai regardé, et dans le ciel et dans le temple qui est dans le Tabernacle du témoignage, il s'est ouvert, et du temple sont sortis sept anges avec les sept plaies.

Ils étaient vêtus de lin propre et brillant et portaient des ceintures dorées autour de la poitrine. Alors l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, remplies de la colère de Dieu, qui vit pour les siècles des siècles. Et le temple était rempli de fumée provenant de la gloire de Dieu et de sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges soient accomplies.

Maintenant, brièvement, au chapitre 15, ce qui se passe, à mon avis, est ceci. L'auteur est sur le point de raconter les sept dernières plaies. C'est le troisième cycle des plaies, commençant par les sept sceaux, puis les sept trompettes, et maintenant sept coupes sont sur le point d'être déversées.

Mais avant de faire cela, l'auteur nous donne une image supplémentaire, qui renvoie aux chapitres 14 et 13, une image de ceux qui sont victorieux. Mais maintenant, je veux que vous remarquiez comment l'image de ces personnes est représentée dans les versets 2 à 4, et je pense que c'est la clé pour voir qu'il ne s'agit pas simplement d'une insertion aveugle des versets 2 et 3 dans cela. En d'autres termes, le chapitre 15 commence par les sept dernières plaies, mais vous avez 2 et 4, cette image des saints debout au bord de la mer, chantant le chant de l'Agneau.

Ce n'est pas simplement une sorte d'interruption. Au lieu de cela, je pense qu'il y a un but puisque l'auteur est sur le point de relier ou de raconter les derniers jugements finaux de Dieu avant et menant à l'effusion finale des jugements de Dieu au chapitre 17 et suivants.

Maintenant, avant de commencer à raconter le déversement de la colère de Dieu en termes des sept jugements finaux sous la forme des jugements du bol, l'auteur, dans une dernière image, veut représenter le peuple de Dieu debout devant la mer, chantant le chant de Moïse et de l'Agneau, qui renvoie toujours à 13 ou 14, mais maintenant il le regarde sous un angle différent. Il utilise une image différente. Le chapitre 15 décrit les mêmes scènes que celles que nous avons vues dans le chapitre 14.

Les 144 000 au mont Sion, la récolte des prémices. Maintenant, nous voyons la même scène dans des images différentes, mais que fait John ? La clé pour relier ces éléments est le langage de l'Exode. Jean veut décrire le jugement final de Dieu comme un exode.

C'est-à-dire en ce qui concerne les plaies de l'Exode, dont il discutera au chapitre 16 ; mais avant de faire cela, il veut nous rappeler une fois de plus qu'au milieu de cette situation, le peuple de Dieu en sortira victorieux. Ainsi, les versets 2 et 4 ne se produisent pas chronologiquement.

En d'autres termes, au chapitre 15, versets 2 et 4, cette vision des saints devant la mer de verre, chantant le chant de Moïse et de l'Agneau, n'arrive pas d'abord, puis les coupes sont versées. Je pense que c'est probablement le contraire. Mais ce que fait Jean, c'est qu'avant de raconter le déversement des plaies finales de l'Exode, il veut vous montrer l'issue pour les saints de la même manière que dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu se rendit à la mer Rouge et en sortit victorieux. , et il chanta le cantique de Moïse.

C'est ce qui arrivera après que ces fléaux se seront déversés. Le peuple de Dieu, encore une fois, ne sera pas blessé par ces fléaux et ne subira pas la colère de Dieu. Mais au lieu de cela, dans le langage de l'Exode, dans le cadre de cette histoire de l'Exode en 15 et 6, chapitres 15 et 16, l'auteur, dès le début, avant même de raconter les jugements de la peste de l'Exode sous la forme des sept bols du chapitre 16, il

veut dépeindre le peuple de Dieu qui, après ce temps, sortira victorieux et debout au bord de la mer, après avoir traversé la mer Rouge, se tenant au bord de la mer et chantant le cantique de Moïse.

Maintenant, il est intéressant que dans 2-4, l'auteur s'appuie sur un certain nombre d'images qui font référence, je pense, rappellent clairement l'Exode, mais deux choses sont intéressantes dans ce récit. Premièrement, la mer est décrite comme la mer de verre. Apparemment, c'était la même mer dans Apocalypse chapitre 4, la mer de verre qui se tenait devant le trône.

Il est intéressant de noter que dans certaines littératures juives, la mer Rouge est décrite comme une mer de verre. Il existe quelques textes juifs en dehors de l'Ancien Testament où la mer Rouge est décrite dans certaines littératures rabbiniques comme une mer de verre. De plus, nous avons déjà noté que dans un texte comme Ésaïe 51 et le verset 9, la mer Rouge était représentée comme une mer de chaos, la demeure du monstre marin. Ce que vous pourriez donc avoir ici est une image de la mer de le chaos, la demeure du monstre marin, celui qui menace le peuple de Dieu dès le premier Exode.

Cette mer a maintenant été apaisée par la souveraineté de Dieu. Maintenant, nous constatons qu'il s'agit d'une mer de verre, Dieu montrant sa souveraineté sur la mer du chaos et du mal, la mer Rouge du chaos et du mal. Alors maintenant, le peuple de Dieu est décrit comme étant né de cela.

Maintenant, ils sont victorieux. La mer du chaos et du mal reflète probablement les événements des chapitres 12 et 13. La tentative de Satan de déverser son torrent d'eau sur la femme, sa tentative de tuer sa progéniture, cette mer a maintenant été apaisée grâce à la souveraineté de Dieu.

Maintenant, ils ont traversé cette période de tribulation, et ils se tiennent au bord de la mer comme le faisaient les anciens Israélites, et ils chantent le cantique de Moïse. L'autre chose intéressante à propos de ce psaume est que l'auteur, le chant de Moïse qui a été chanté dans le chapitre 15 d'Exode après leur sortie de la mer Rouge. Il y a aussi un autre chant de Moïse à la fin du Deutéronome.

Mais ce chant ne ressemble pas à ceux-là, en particulier au chant du chapitre 15 d'Exode. Ce que Jean a apparemment fait, c'est qu'en entendant ce chant et en enregistrant ce chant, il a puisé dans un certain nombre d'autres textes de l'Ancien Testament du chapitre 60 d'Ésaïe et ailleurs. que tous célèbrent la sainteté de Dieu et ses actes puissants et justes en faveur de son peuple en jugeant le mal mais aussi en assurant son salut à son peuple. Ainsi, le chant de Moïse ici ne ressemble pas vraiment au chant d'Exode 15 si vous y regardez en arrière et comparez-le.

Et c'est parce que Jean, dans un sens, en l'appelant aussi le chant de l'Agneau, Jean construit un nouveau chant. Il entend un nouveau chant chanté, et ainsi il introduit d'autres textes de l'Ancien Testament qui célèbrent la victoire de Dieu en assurant le salut de son peuple et en jugeant, également en jugeant les rois de la terre et en affichant sa gloire et son nom. Donc, cela indique également la raison du jugement de Dieu.

Le jugement de Dieu est de justifier non seulement son peuple mais aussi son nom et son saint caractère. Fait intéressant, cette chanson anticipe également ce qui sera développé plus en détail au chapitre 21. Nous voyons donc des instantanés de la fin qui mèneront à une divulgation plus complète au chapitre 21.

Lorsque cet hymne se terminera et que les nations viendront adorer devant vous, car vos actes justes auront été révélés, nous verrons que les nations viendront à la nouvelle Jérusalem pour adorer au chapitre 21. Donc, c'est en quelque sorte une attente avec impatience de la nouvelle Jérusalem. une divulgation plus complète au chapitre 21. Ainsi, cette scène prépare le terrain pour le développement ultérieur de la séquence de la peste, à laquelle l'auteur revient au verset 5. Et ici maintenant, au lieu de sceaux ou de trompettes, nous avons vu que des trompettes pouvaient être utilisées. comme une anticipation du jugement dans l'Ancien Testament appelait le jugement.

Les bulles ici indiquent principalement, à un certain niveau, le service sacerdotal. Les taureaux sont une autre caractéristique du langage du Tabernacle ou du temple. Et laissez-moi reculer.

Ce qui est intéressant, c'est que le verset 5 commence. Après cela, j'ai regardé le temple dans le ciel, c'est-à-dire le Tabernacle du Témoignage. C'est intrigant parce que le Tabernacle du témoignage a été utilisé dans l'Exode, en particulier dans l'Exode, mais dans l'Exode à travers le Deutéronome, pour désigner le Tabernacle qui a été installé dans le désert. Ainsi, cette référence au temple comme Tabernacle du témoignage, je pense, est une manière pour l'auteur de poursuivre le motif de l'Exode en identifiant le temple comme le Tabernacle du témoignage, la tente du témoignage qui accompagnait Israël dans le désert.

Or, les plaies qui sont sur le point de se déverser en correspondance avec les plaies de l'Exode sont identifiées comme des taureaux. Dans Ésaïe chapitre 51, je pense que nous trouvons le langage des taureaux en termes de coupe de colère de Dieu. Donc, si cela fait partie du contexte, les taureaux étant associés à la coupe de la colère de Dieu, déverser les taureaux comme instruments de la colère de Dieu serait un instrument approprié pour déverser la colère de Dieu sur la terre.

Maintenant, ceci est associé à deux autres termes intéressants. L'un d'eux est la fumée qui remplit le temple, et l'autre est le fait que personne ne peut y entrer tant

que les jugements ne sont pas terminés. Probablement, le langage de la fumée remplissant le temple rappelle non seulement le langage de l'Exode, mais aussi le chapitre 6 d'Isaïe, les versets 1 et 4.

Ésaïe 6 est une scène importante, une vision de la salle du trône qui a influencé la représentation de la salle du trône par Jean dans Apocalypse chapitre 4. Mais maintenant, dans Ésaïe chapitre 6, nous lisons : L'année où le roi Ozias mourut, je vis le Seigneur assis sur le trône, haut et exalté, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Passez maintenant au verset 4. Au son de leurs voix, au son des créatures ailées des versets 2 et 3, au son de leurs voix, les montants des portes et les seuils tremblaient et le temple se remplit de fumée. Très probablement, et surtout au vu d'Exode 40 où cela semble indiquer la présence de Dieu remplissant le Tabernacle, l'image ici est de la présence glorieuse et de la puissance de Dieu remplissant maintenant le temple céleste pour émettre des jugements sur la terre.

Et pourquoi personne ne peut-il entrer ? Probablement juste une description du fait que le jugement est ainsi, la présence de Dieu est si globale, si impressionnante et si terrible en déversant le jugement que personne ne pourrait résister, personne ne pourrait entrer jusqu'à ce que cet acte de jugement ait lieu. Alors maintenant, le peuple de Dieu est vu comme ayant, avant que les fléaux ne se déversent, dans les images de l'Exode, avoir en quelque sorte sauté en avant après le temps des fléaux. Le peuple de Dieu est d'abord représenté comme ayant traversé la mer, la mer apaisée par l'ordre de Dieu. souveraineté, se tenant au bord de la mer, sortant victorieux, chantant le cantique de Moïse, adorant Dieu et louant Dieu à cause du salut qu'il a fourni. Ceci prépare alors l'ouverture du Tabernacle lors d'un événement semblable à l'Exode où la fumée le remplit maintenant, et nous sommes prêts à être présentés aux sept fléaux semblables à l'Exode qui suivent au chapitre 16.

Et le chapitre 16 va maintenant raconter ces sept plaies et toutes, encore plus que les chapitres 8 et 9. Dans les chapitres 8 et 9, nous avons vu que la plupart des plaies étaient calquées sur l'Exode ; maintenant, encore plus clairement, les sept fléaux racontés sont calqués sur un ou plusieurs des dix fléaux de l'Exode de l'événement original de l'Exode. Une fois de plus, nous devrions lire le nombre sept non pas comme une série de sept fléaux exacts qui se produiront dans cet ordre, mais sept indiquant la perfection, indiquant l'achèvement, et le tout ici est que les fléaux de l'Exode sont destinés ou que les fléaux ici sont destinés à rappeler l'Exode. Une fois de plus, nous voyons que Jean utilise un langage qui n'est pas tant destiné à nous aider à identifier la nature précise des fléaux et à quoi elles ressemblent, mais plutôt à nous aider à explorer le sens, la signification et la certitude du jugement de Dieu.

C'est comme si Jean disait de la même manière que Dieu jugeait les gens méchants, idolâtres et oppresseurs. Certainement, il jugera encore une fois un autre peuple, ainsi que tout autre peuple idolâtre et oppresseur qui s'opposera à lui et s'érigera au-dessus de Dieu. L'autre chose à retenir est que je pense que nous sommes ici

maintenant dans une perspective encore plus rapprochée du Jour du Seigneur. Rappelez-vous que j'ai dit qu'il semble que ce qui se passe, chacune des séquences, des fléaux, des trompettes et des taureaux, chacune d'entre elles se termine par le Jour du Seigneur ou vous y amène uniquement pour sauvegarder et raconter plus de matériel.

Mais ce que je pense qui se produit lorsque vous comparez les sceaux, les trompettes et les taureaux, alors qu'il semble y avoir un certain chevauchement, en particulier entre les trompettes et les taureaux en référence à la peste de l'Exode, alors qu'il y a un certain chevauchement en même temps, il semble y avoir une progression, surtout d'intensité. Les épidémies devinrent plus graves et plus intenses. Ils ont affecté un quart de la terre dans les sceaux, et les trompettes ont affecté un tiers, et maintenant, avec les taureaux, il n'y a plus de limite. Ils englobent tout et affectent tous les peuples et la terre entière.

Je suppose donc qu'avec les trompettes, ou, je suis désolé, avec les taureaux, vous êtes maintenant dans une perspective plus rapprochée. Vous regardez maintenant les jugements qui mèneront immédiatement au dernier jour du Seigneur et jusqu'au jugement final. En fait, l'auteur dit que ce sont les derniers jugements.

Ce sont les jugements finaux de Dieu avant de déclencher son jugement de la fin des temps, qui est à nouveau raconté du chapitre 17 au chapitre 20 de l'Apocalypse. Nous voilà donc amenés à la fin. Laissez-moi lire le chapitre 16.

Puis j'ai entendu une voix forte venant du temple disant : Je veux que vous remarquiez le lien avec les fléaux de l'Exode du livre de l'Exode. Alors j'entendis une voix forte venant du temple disant aux sept anges : allez répandre les sept coupes de la colère de Dieu sur la terre. Alors le premier ange alla verser sa coupe sur le pays, et des plaies laides et douloureuses éclatèrent chez les gens qui portaient la marque de la bête et adoraient son image.

Le deuxième ange versa sa coupe sur la mer, et elle se transforma en sang comme celui d'un mort, et tous les êtres vivants dans la mer moururent. Le troisième ange versa sa coupe sur les rivières et les sources d'eau, et elles devinrent du sang. Puis j'entendis l'ange en charge de l'eau dire, tu es juste dans ces jugements, oh Seigneur, toi qui es et qui étais le saint parce que tu as ainsi jugé car ils ont versé le sang de tes saints et de tes prophètes, et toi je leur ai donné du sang à boire comme ils le méritent.

Puis j'ai entendu l'autel répondre : oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont vrais et justes. Ensuite, le quatrième ange versa sa coupe sur le soleil, et le soleil reçut le pouvoir de brûler les gens avec le feu. Ils étaient brûlés par sa chaleur intense et maudissaient le nom de Dieu, qui avait le contrôle sur ces fléaux, mais ils refusaient de se repentir et de rendre gloire à Dieu.

Tout comme Pharaon a refusé de se repentir dans l'Exode original. Le cinquième ange versa sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume fut plongé dans les ténèbres. Les hommes se rongeaient la langue dans l'agonie, et ils maudissaient le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, mais ils refusaient de se repentir de ce qu'ils avaient fait.

Alors le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve Euphrate, et son eau fut séchée pour préparer le chemin aux rois d'Orient. Puis j'ai vu les mauvais esprits qui ressemblaient à des grenouilles. Ils sont sortis, trois mauvais esprits qui ressemblent à des grenouilles.

Ils sont sortis de la gueule du dragon, de la gueule de la bête et de la bouche d'un faux prophète. Une image vraiment très étrange. Il n'y avait que trois grenouilles, mais elles sortaient d'une manière ou d'une autre des trois bouches en même temps.

Une indication claire de la nature symbolique de cela. Ce sont des esprits de démons qui accomplissent des signes miraculeux pour aller vers les rois du monde entier et les rassembler pour le combat du grand jour de Dieu Tout-Puissant. Voici, je viens comme un voleur.

Bienheureux est celui qui veille et garde ses vêtements avec lui afin de ne pas se mettre nu et ne pas être honteusement exposé. Puis ils rassemblèrent les rois dans le lieu qui en hébreu est appelé Harmaguédon. Le septième ange versa alors sa coupe en l'air, et du temple sortit une voix du trône disant : c'est fini, c'est fait.

Puis il y eut des éclairs, des grondements, des coups de tonnerre et un violent tremblement de terre. Aucun tremblement de terre comme celui-ci ne s'est produit depuis que l'homme est sur terre. Le tremblement de terre a été si terrible.

La grande ville se divisa en trois parties et les villes des nations s'effondrèrent. Dieu se souvint de Babylone la grande et lui donna la coupe remplie du vin de la fureur de sa colère. Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes furent introuvables.

Du ciel, d'énormes grêlons d'environ cent livres chacun sont tombés sur les hommes, et ils ont maudit Dieu et ont qualifié les fléaux de l'enfer parce que la peste était si terrible. " Et cela nous amène à la fin de la séquence de la peste du taureau. J'espère que vous a repris certains des liens avec l'Exode. Une chose intéressante à mentionner avant cette note est qu'il n'y a pas d'interlude entre les sceaux six et sept.

Encore une fois, c'est l'effusion finale du jugement de Dieu qui mènera immédiatement au jour du Seigneur et au jugement de la fin des temps. Mais par exemple, le taureau numéro un, le Taureau des Plaies, ressemble à la Peste des

Plaies du chapitre neuf d'Exode. Les taureaux deux et trois ressemblent à Exode sept, transformant l'eau en sang.

Dans le taureau numéro quatre, le soleil brûle les gens. Exode chapitre neuf. Bull, chapitre cinq, il y a des ténèbres sur le royaume d'Egypte.

Exode chapitre dix est l'endroit où règnent les ténèbres sur le royaume d'Égypte. Ici, le royaume des bêtes est obscurci. Remarquez, contrairement au chapitre huit, où il y avait une obscurité partielle, le royaume tout entier de Satan est maintenant obscurci.

Le taureau numéro six contient trois grenouilles ressemblant à la peste des grenouilles du chapitre huit d'Exode. Le taureau numéro sept, le tonnerre, les éclairs, la grêle et le tremblement de terre ressemblent au verset 23 d'Exode 9. Comme le Pharaon, le peuple refuse toujours de se repentir au chapitre 16, verset 11.

Alors clairement, l'auteur veut nous rappeler les fléaux de l'Exode. Et je le répète, je ne suis pas sûr de pouvoir identifier exactement à quoi pourraient ressembler ces fléaux et ce que John a exactement en tête. Une fois de plus, comme je l'ai dit, Jean serait peut-être plus intéressé à ce que nous explorions la signification théologique des plaies et le sens du jugement de Dieu en nous ramenant à l'Exode.

Dans l'ensemble, cependant, ce chapitre peut, tout comme les chapitres huit et neuf, être le jugement de Dieu sur l'idolâtrie, sur le mal, sur un empire impie et méchant. La souffrance peut être à la fois spirituelle et physique. Mais voici clairement ; c'est peut-être une autre façon de démontrer la futilité totale de compter sur les ressources du monde et l'obscurité totale dans laquelle l'humanité est plongée lorsqu'elle cède et suit le culte et l'allégeance d'un empire païen, athée et idolâtre.

Mais le fait est qu'il n'y a plus d'avertissement. C'est le déversement final du jugement avant le jugement final, le jugement de la fin des temps. C'est l'expression finale de la colère de Dieu dans ces trois sceaux, trompettes et coupes qui désormais ne tarderont plus.

Maintenant, la fin viendra très vite. Ainsi, le septième bol nous amène jusqu'à la fin. Un bol numéro sept est clairement le jugement final et nous amène clairement à la fin.

Je veux simplement me concentrer sur quelques caractéristiques uniques au lieu de passer en revue tout cela en détail, les sept bols, car nous en avons mentionné certains en relation avec les chapitres huit et neuf. Mais ce sur quoi je veux me concentrer, ce sont quelques fonctionnalités intéressantes, trois ou quatre fonctionnalités intéressantes et cinq fonctionnalités intéressantes de cette séquence

de peste dans les bols. Le numéro un est intrigant ; vous trouvez un hymne situé et introduit dans le troisième bol.

Le troisième ange verse sa coupe, mais avant d'arriver au quatrième, vous avez un hymne. Nous avons vu dans l'Apocalypse que les hymnes du livre servent souvent à interpréter les scènes que Jean voit dans sa vision. Or, cet hymne comprend un hymne chanté en réponse au verset cinq.

Je pense que ce qu'il fait principalement, c'est affirmer la justice de Dieu. Cela affirme la justice de Dieu en déversant ces fléaux. Peut-être que ce n'est pas seulement celui-ci, mais tous les fléaux qu'il est censé englober en le démontrant alors que même l'autel sonne et répond, oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont vrais et justes.

C'est intéressant que l'autel intervienne. Je ne sais pas si c'est peut-être une autre référence aux deux ou trois témoins nécessaires pour établir un témoignage, mais non seulement l'ange dit vrai et sont justes vos jugements, mais maintenant un deuxième témoin, le trône, intervient et dit : oui, Seigneur, tes jugements sont vrais et justes. Que ce soit intentionnel ou non, en s'appuyant sur ce thème de deux ou trois témoins, le thème de l'Ancien Testament, je n'en suis pas sûr.

Mais la fonction de cet hymne est d'attirer l'attention sur la justice du jugement de Dieu. Notez en particulier le lien avec le troisième fléau de l'eau se transformant en sang. Maintenant, le verset six dit : car ils ont versé le sang des saints, maintenant vous leur donnez du sang à boire.

Ainsi, cet hymne est modelé spécifiquement pour justifier Dieu et démontrer la justice et la droiture du jugement, le jugement du sang qu'il déverse. Et là encore, on retrouve le principe selon lequel le jugement correspond au crime. Le méchant empire maléfique, la bête, a versé le sang des saints.

Maintenant, en retour, Dieu leur donne du sang sous la forme de ce bol, ce fléau de sang sur la terre. Au verset 12, une autre caractéristique intéressante se trouve dans les versets 12 et suivants dans le sixième ange. La suite de mes commentaires portera sur les sixième et septième bols.

Une fois de plus, l'auteur trouve ou mentionne le fleuve Euphrate. Nous avons vu une référence à cela plus tôt au chapitre neuf à propos des fléaux des sauterelles ou des fléaux de l'armée de la fin des temps. Il y a donc peut-être un lien.

John envisage peut-être la même chose ici. Mais la mention de l'Euphrate que nous avons suggérée rappelle la sorte de frontière nord de Rome elle-même d'où seraient venus leurs attaquants, tels que les Parthes. Mais aussi, nous retrouvons l'idée de

l'Ancien Testament d'une armée venant du nord venant du nord et que ce Jean s'appuie maintenant sur ce langage pour rappeler ou évoquer une armée d'invasion.

Nous ne devrions donc pas croire que John suggère qu'il existe un véritable fleuve Euphrate qui va littéralement être asséché. En fait, qui aurait besoin de cela avec l'armée moderne d'aujourd'hui ? Il n'est pas nécessaire d'assécher une rivière pour la traverser. Vous le survolez.

Mais Jean s'appuie sur des images d'archives du contexte gréco-romain et de l'Ancien Testament pour évoquer la notion d'armée d'invasion. Ainsi, quand il dit qu'il verse sa coupe dans l'Euphrate, les lecteurs vont penser : voici une armée d'invasion. Et ce que Jean voit, cependant, ce que Jean voit, ce sont les rois de l'Est.

En d'autres termes, les eaux se sont asséchées pour préparer la voie aux rois d'Orient. Et je ne pense pas que nous devions essayer d'identifier spécifiquement qui sont ces armées. Cela évoque simplement la notion d'armée d'invasion.

Ainsi, maintenant vous avez les rois de la terre qui traversent l'Euphrate, mais ensuite vous êtes également présenté à trois mauvais esprits sous la forme de grenouilles. Et la raison pour laquelle ils sont identifiés aux grenouilles, il peut y avoir un certain nombre de raisons, mais l'une d'entre elles est d'évoquer le fléau des grenouilles de l'Exode. Mais maintenant vous avez trois grenouilles et l'auteur ne pourrait pas être plus clair sur ce que signifient ces grenouilles.

Il les appelle des êtres démoniaques, mais il dit qu'ils sortent aussi de la gueule du dragon, de la bête numéro un et de la bête numéro deux, qu'il appelle le faux prophète. Il ne pourrait donc pas être plus clair qu'il s'agit d'un scénario d'attaque démoniaque. Mais il est intéressant de noter que ces trois grenouilles sont capables de tromper les nations et de les rassembler pour la bataille.

Maintenant, cela est interrompu par le verset 15, que nous examinerons dans un instant, puis la bataille reprend au verset 16. Maintenant, la question est : quelle est la relation entre ces rois de la terre et les nations qui sont, ou les rois du monde entier ? Ainsi, vous avez les rois de l'Est traversant l'Euphrate, puis les rois du monde entier à la fin du verset 14. Quelle est la relation entre les deux ? Certains les imaginent combattant ensemble, mais je me demande s'il ne s'agit pas simplement d'une image d'une fin des temps, évoquant la notion de tous les rois de la terre mais évoquant aussi la notion des forces d'invasion venues de l'Est.

L'auteur construit une image du monde entier rassemblé pour une bataille de la fin des temps, c'est-à-dire pour combattre Dieu lui-même et son peuple, comme je pense que nous le verrons plus tard. Il ne s'agit donc pas de décrire une bataille entre les rois de la terre et les rois de l'Est, mais de s'appuyer sur des images pour décrire la collaboration des rois de la terre et des rois de l'Est dans un assaut total de la fin

des temps. , une bataille de la fin des temps que l'auteur appelle la bataille d'Armageddon. Maintenant, avant de mentionner cela, permettez-moi de dire quelque chose sur le terme Armageddon, mais aussi de dire quelque chose sur cette bataille.

Tout d'abord, la difficulté du terme Armageddon est d'essayer d'identifier précisément ce que Jean a en tête. Certains ont essayé, comme le suggère Grant Osborne dans son commentaire, de nombreux commentaires ont tenté d'identifier cela en le divisant en deux catégories possibles d'explication. Certains ont essayé d'interpréter cela géographiquement, souvent de manière littérale, comme suggérant quelque part, et le problème est qu'Armageddon vient de deux mots, des mots hébreux, Har pour montagne et Megiddo, qui font référence à un plan, une étendue ou un plan que vous trouvez qu'ils jouent un rôle clé dans les batailles de l'Ancien Testament, comme dans Juges chapitre 5 et 1 Rois 18, 2 Rois 23, 2 Chroniques 35. De plus, Zacharie chapitre 12 mentionne cette bataille de la fin des temps.

Vous trouvez Megiddo, le plan de Megiddo, comme lieu de guerre dans l'Ancien Testament. Ainsi, certains ont essayé de décrire littéralement Armageddon, la montagne de Megiddo. Le problème est qu'il ne semble pas y avoir de montagne sur le plan de Megiddo.

Les chercheurs ont donc eu du mal à décrire géographiquement où cela pourrait avoir lieu. C'est donc une explication géographique. Le deuxième ensemble d'explications souligné par Osborne sont des interprétations étymologiques, telles que voir Armageddon, en fait le Mont de l'Assemblée, et ne pas faire référence à un emplacement géographique en relation avec Megiddo.

Je me demande cependant si Armageddon, la montagne de Megiddo, est la propre construction de Jean utilisant des images de montagne mais s'appuyant également sur Megiddo de l'Ancien Testament comme lieu de batailles bien connues. Ce serait un peu comme si nous utilisions Waterloo ou Vietnam pour désigner une lutte, une bataille ou une guerre. Vous pourriez faire référence au Vietnam personnel de quelqu'un ou quelque chose comme ça.

Cela ne fait pas référence à une bataille dans un lieu littéral, mais plutôt à une bataille bien connue comme symbole ou image d'un autre conflit. Je me demande donc si Jean n'utilise pas Megiddo, un lieu de batailles célèbres dans l'Ancien Testament, et ajoute maintenant le terme montagne de Megiddo comme lieu, symbole d'une bataille de la fin des temps. Et maintenant, toutes les nations de la terre se rassemblent à Armageddon, symboliquement sur la montagne de Megiddo, en préparation pour une bataille de la fin des temps.

Le problème ici est qu'il n'y a pas de bataille racontée. On ne nous dit pas qu'il y aura des combats. On ne nous dit pas ce qui s'est passé.

À mon avis, ce texte nous prépare à la bataille de la fin des temps qui sera racontée plus tard dans l'Apocalypse. Et c'est Apocalypse chapitre 19 et le cavalier sur le cheval blanc. Ensuite, il y a aussi le chapitre 20 d'Apocalypse à la toute fin.

À la toute fin du chapitre 20, vous voyez Satan libéré de l'abîme, trompant toutes les nations de la terre et se rassemblant pour la bataille. Ils entourent le camp des saints, et Dieu lui-même les détruit du feu qui sort du ciel. Ainsi, vous trouvez des références à plusieurs batailles.

Vous avez ici une bataille de la fin des temps appelée la bataille d'Harmaguédon. Vous avez une bataille au chapitre 19 où le fils de l'homme sort sur le cheval blanc pour vaincre les ennemis. Et puis vous avez une autre bataille à la fin du chapitre 20 de l'Apocalypse où Satan rassemble les armées et elles sortent et combattent les saints, mais ils sont dévorés.

Je vous dirais que toutes ces batailles font probablement référence à la même. En d'autres termes, nous n'avons pas trois batailles distinctes ; au lieu de cela, nous avons exactement la même bataille. C'est intéressant dans les trois, vous avez le langage des armées rassemblées pour la guerre dans les trois.

De plus, aux chapitres 20 et 19, nous allons nous appuyer sur les mêmes images d'Ézéchiël, chapitres 38 et 39, Agog et Magog. Mais je suppose, et nous examinerons cela plus en détail lorsque nous aborderons les batailles elles-mêmes dans les chapitres 19 et 20, que ces batailles, ces trois batailles, sont des manières différentes de faire référence à la même. Et donc, nous n'avons pas de bataille racontée ici parce que nous n'en voyons que la préparation.

La bataille finale aura lieu au chapitre 19 et au chapitre 20, où Jésus-Christ et Dieu viendront simplement vaincre leurs ennemis. Maintenant, quand nous y arrivons, nous devons nous demander : que représentent ces batailles ? Comment pouvons-nous les prendre et les comprendre comme une bataille littérale, une bataille spirituelle ou autre chose ? Mais la dernière chose que je veux dire alors, au verset 15, remarquez un autre type d'interruption dans la séquence de la peste. Voici, je viens comme un voleur.

Bienheureux est celui qui veille et garde ses vêtements avec lui afin de ne pas se mettre nu et ne pas être honteusement exposé. Ce qui se passe ici, je pense, c'est, une fois de plus, une indication que le chapitre 16 n'a pas pour but d'essayer de déterminer une séquence d'événements dans la fin des temps, ou de tracer la fin des temps, ou simplement de satisfaire notre curiosité. à ce qui va se passer à la fin. Au milieu de tout cela, John insère un appel à répondre à ses lecteurs, ses lecteurs des

chapitres 2 et 3. Et je veux que vous remarquiez que ce que je pense qui se passe est, en raison de la gravité de la situation, compte tenu de Dans cette bataille finale qui va avoir lieu sur la terre, Jean appelle ses lecteurs à la vigilance en s'appuyant sur les chapitres 3 et 4. Remarquez le langage de : Voici, je viens comme un voleur.

Ainsi, avant que la bataille n'éclate, John souhaite avertir ses lecteurs de se préparer. Autrement dit, je pense que l'appel ici, une fois de plus, est d'être fidèle et de refuser le compromis. C'est comme ça qu'ils se préparent.

Mais remarquez le langage selon lequel vous venez comme un voleur. Cela ressort directement des chapitres 2 et 3, où Christ a averti l'église de Sardes qu'il viendrait comme un voleur s'ils ne se repentaient pas. Chapitre 3 et verset 3, je crois que c'était le cas.

Il est également demandé à Sardis de rester éveillé et vigilant. Et vous souvenez-vous de l'Église à qui il était demandé de ne pas se promener nus mais de se vêtir de vrais vêtements blancs ? L'église de Laodicée. Ainsi, ce langage, rappelant celui des chapitres 2 et 3, est simplement la façon dont Jean dit, je pense, en raison de l'importance et de la gravité de la bataille, le jugement de Dieu de la fin des temps, qui exige une vigilance de la part des gens de refuser de faire des compromis, de maintenir leur témoignage fidèle, de peur que cette bataille ne finisse par ressembler à celle du Christ venant comme un voleur.

De peur que cette bataille ne les surprenne au dépourvu et ne les surprenne par surprise ; au lieu de cela, ils devraient être vigilants et fidèles et se réveiller, et ils devraient s'habiller de manière à ne pas être trouvés nus et honteux le jour du jugement. Ainsi, le verset 15 est une insertion qui nous rappelle que le chapitre 16 a une fonction d'exhortation pour amener les lecteurs des chapitres 2 et 3 à rester fidèles, à refuser le compromis, à résister au compromis avec la Rome païenne et à maintenir un témoignage fidèle quoi qu'il arrive. quel prix.

Maintenant, la section suivante de l'Apocalypse concerne les chapitres 17 et 18, la description détaillée de Babylone et de sa destruction, mais ce que je veux simplement noter à la fin du chapitre 16, c'est remarquer que cela est déjà préparé dans le septième et dernier bol qui vous amène jusqu'au dernier jour du jugement. Notez la langue des îles supprimées, etc., mais notez Babylone la Grande. Dieu se souvint de Babylone la Grande et lui donna une coupe remplie du vin de sa colère. Les chapitres 17 et 18 seront une nouvelle extension de ce sceau, je suis désolé, de ce bol, de cette dernière plaie de Dieu se souvenant de Babylone la Grande.

Maintenant, les chapitres 17 et 18 vont développer cela plus en détail avec une description plus détaillée de Babylone, de sa vraie nature et une description de son jugement final.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 21, Apocalypse 14-16, Les prémices des céréales, le jugement des raisins et les jugements des sept coupes.